

Une sonate pour Rudy

En lice pour le Prix TSR littérature ados 2007. Proposé par Sang d'encre, le rendez-vous littéraire de la TSR

Roman pour la jeunesse

Auteur : Claire Gratias

Editeur : Syros Jeunesse

Collection : Rat noir

Année de publication : 2006

Genre : roman noir

Disciplines concernées :

Français – Langues

Education aux citoyennetés

Education aux médias



Public scolaire concerné :

13-16 ans

17 ans et plus

Résumé :

Nicolas arrive dans son nouveau collège. Il y rencontre Sam et Cynthia qui deviennent ses amis, Marie dont il tombe amoureux et Dylan. *Dylan-ze-boss*. Dylan le caïd. Dylan le dur, jaloux de l'intérêt que porte Marie à Nicolas et son art de la flûte traversière. Des premières intimidations aux accolades musclées, l'insidieux harcèlement commence, s'intensifie, sans que Nicolas ne sache à qui demander de l'aide. Jusqu'au jour où il découvre un revolver dans la maison, jusqu'au jour où Dylan écrase Rudy, le chien de Nicolas...

Lorsque Nicolas écrit cette histoire, Rudy est mort. Sous la plume de Claire Gratias, il lui dédie ce journal des événements, un récit inscrit dans la tradition du roman noir et réaliste. Nicolas y raconte les souffrances d'un doux introverti qui, dans un quotidien de chômage et de famille fragilisée, est contraint de s'endurcir. Un livre pour réfléchir sur la violence, ses conséquences et la réaction parfois passive de la société.

L'auteur :

Claire Gratias a été professeur de français pendant quinze ans avant de se tourner vers l'écriture. Aujourd'hui, elle n'enseigne plus mais retourne sur les bancs de l'école lors d'ateliers d'écriture et de rencontres avec les classes.

Prérequis : discussion autour des manifestations les plus communes de violence dans l'établissement scolaire fréquenté; révision des styles narratifs, niveaux de langage et figures de style.

Objectifs :

- Identifier et reconnaître le genre littéraire d'un roman,
- Réfléchir et débattre autour du thème de la violence,
- Produire des textes littéraires en liaison avec un roman.

Pistes pédagogiques :

1) COMPREHENSION GENERALE

- Les personnages.** Qui sont-ils ? Les nommer, dresser leur liste (distinguer les personnages principaux et secondaires) et établir les relations qu'ils entretiennent.
- Repères spatio-temporels.** Où l'histoire se déroule-t-elle ? Dans quel type de ville ? Quel quartier ? Quand Nicolas écrit-il ? Combien de temps durent les événements ?
- L'histoire.** Résumer en une phrase chaque chapitre et son événement principal.

Analyse de la couverture

- Qu'est-ce que l'illustrateur a cherché à représenter (personnages, motifs, idées...) ?
- Quel sentiment se dégage de l'ensemble ? La couverture reflète-t-elle l'ambiance du roman ?

2) ANALYSE THEMATIQUE : AUTOUR DE LA VIOLENCE

a. La violence de Dylan

- **Ses victimes.** Etablir le portrait de ceux à qui s'attaque Dylan. Quel(s) point(s) commun partagent-ils ? Pourquoi Dylan s'attaque-t-il aux **plus faibles que lui** ? D'ailleurs, agit-il seul ?
- **Sa violence.** Recenser les actes commis par Dylan, les analyser et distinguer **les violences physiques des violences morales** (menaces, chantage...). Pointer notamment cette attitude qui consiste à s'attaquer à ce qui est cher à quelqu'un (exemples : le petit frère de Sam, le dessin de Cynthia...).
- **Nicolas, une victime particulière :**
 - Réfléchir aux raisons qui poussent Dylan à s'attaquer à Nicolas. Pourquoi celui-ci parle-t-il de « tête de Turc » (p. 87) ? Rapprocher ce terme de « bouc émissaire ». Que signifie-t-il ?
 - Etudier l'aggravation de la violence de Dylan envers Nicolas (vol, croche-pied, plaquage contre le mur...) et l'accélération du rythme des altercations au fil du livre.
 - Rechercher les termes évoquant l'autre violence imposée par Dylan : le **harcèlement moral**. Comment l'enseignante de français explique-t-elle ce mot (chap. 16) ? L'illustrer en trouvant d'autres exemples (situation familiale, professionnelle...).
- **Conclusion.** Caractériser la violence de Dylan à l'aide de mot-clés : pouvoir, tyrannie, etc.

b. Face à la violence : du silence...

- **Les élèves.** Parlent-ils de la situation aux adultes ? Pourquoi ? A partir de l'exemple de Sam, avancer quelques éléments d'explication pour aboutir au sentiment de **peur** qu'inspire Dylan aux autres.
- **Les enseignants.** Qui résiste à Dylan ? Comparer l'attitude de l'enseignante de français à celle de sa jeune collègue (chap. 6). Qu'est-ce qui les différencie ?
- **Le surveillant.** Revenir sur la scène de tabassage (*chap. 11*). Pourquoi l'éducateur n'intervient-il pas ? Analyser la dernière phrase du chapitre : qu'explique-t-elle ?
- **A la maison.** Que sait-on de la famille de Nicolas ? Pourquoi n'aborde-t-il pas ses problèmes avec sa mère ? Auprès de qui envisage-t-il de se confier ? Pourquoi abandonne-t-il cette idée ?
- Conclure sur la **grande solitude** de Nicolas, prisonnier de son **silence** et de celui des autres.

c. ... jusqu'à la violence

- Recenser les moyens utilisés par Nicolas pour éviter Dylan (indifférence, éloignement...) mais aussi lui résister. Epreuve-t-il l'envie de répondre à sa violence ? Comment se maîtrise-t-il ?
- Dans quel état se trouve Nicolas à la fin du livre ? Rechercher les phrases exprimant sa souffrance et son état de tension extrême.
- Au chapitre 25, dans quelle spirale Nicolas est-il finalement entraîné ? Amener les élèves à parler de vengeance, de « la loi du plus fort », de l'expression « œil pour œil, dent pour dent » et sa signification.

d. Conclusion

- Débat : l'intrigue aurait-elle pu se terminer autrement ? Comment ? La violence est-elle une réponse à la violence ? Quel conseil auraient eu envie de donner les élèves à Nicolas, à ses amis et à sa famille ?
- Elargir la discussion en évoquant, par exemple, la violence des régimes totalitaires qui repose sur les mêmes mécanismes que celle de Dylan : terreur, maltraitance physique, recherche d'un bouc émissaire, etc.

Malgré la violence, l'amour

- Comment comprend-on que Nicolas aime Marie ? Explorer les champs lexicaux de l'amour et de la beauté.
- Lister les manifestations physiques de cet amour : « j'ai rougi », « impression de flotter sur un nuage », etc. Changent-elles au fil du livre ? Comment ?
- Comparer ces termes avec les adjectifs (« léger », « invincible »...) et mots (« comme un aigle ») qui expriment les sentiments de Nicolas lorsqu'il joue de la flûte. Que remarque-t-on ?

3) ANALYSE STYLISTIQUE

a. Le genre du roman

- Qui est le narrateur ? Le distinguer de l'auteur et revenir sur les notions de **personnage-auteur et personnage-extérieur**. En profiter pour rapprocher *Une sonate pour Rudy* d'autres romans utilisant ce style narratif : le **roman épistolaire** (Nicolas écrit à quelqu'un) et l'**autobiographie** (il raconte sa propre vie).
- Définir le genre du roman à partir de ses caractéristiques : ancrage dans la société, évolution de l'histoire jusqu'au crime.... Une recherche documentaire permettra notamment de distinguer **roman noir et roman policier**¹.

b. La mise en scène du suspense

- Dans le texte, rechercher les procédés utilisés (interpellation à Rudy, phrases exclamatives, etc.) pour annoncer le drame (parler d'**anticipation**). Relever leur intensification progressive à mesure que le dénouement approche.
- Recenser les événements qui précipitent le récit : la démonstration de flûte, la correction reçue par Dylan, etc. Lequel augmente la tension jusqu'à son paroxysme ?
- Terminer en résumant le roman à sa structure : situation initiale, déclencheur, péripéties, éléments de « résolution », situation finale.

c. Figures de style

- Souligner et définir les nombreuses figures de style utilisées dans le roman : la métaphore, le symbole, la comparaison, etc. Quand l'auteur utilise-t-elle ces procédés ? Dans quels buts ?
- Comment l'auteur parvient-elle à tromper le lecteur sur l'identité de Rudy ? Relire notamment le chapitre 11 pour nommer le procédé stylistique utilisé : **la personnification**. A quoi sert ce procédé ?

d. Le jeu avec le langage

- Qualifier le registre de langage (soutenu, familier...) et les procédés auxquels il recourt : niveau de langue (*verlan*, *slang*, etc.) et temps (noter l'importance du passé composé).
- Pointer quelques particularités : pourquoi certains mots sont-ils écrits en italique ? Est-il courant de trouver des termes écrits en lettres majuscules dans un texte littéraire ? A quoi cela fait-il penser ?
- Conclure en faisant réfléchir les élèves à la distinction langage écrit / oral.

4) PISTES D'ACTIVITES CREATRICES

- **Un autre dénouement ?** Diviser la classe en groupes qui proposeront chacun une version différente de la fin du livre. Dans un premier temps, chaque groupe élaborera un scénario général avant de passer à l'écriture.
- **Un autre point de vue :** sélectionner un chapitre (par exemple le chapitre 25 avec la dernière altercation) et imaginer le récit qu'en aurait fait une autre personne (ici, Cynthia ou un acolyte de Dylan). Le même exercice peut couvrir l'ensemble du roman : dans une lettre (poser des contraintes de longueur du texte), un protagoniste raconte à un ami les événements survenus au collège. Comparer les versions et analyser ce qui change : le style, les émotions... les faits ?
- **Du roman au poème :** A la manière des slammers, créer un texte en rimes, incluant des mots et expressions de *verlan* et de *slang*, qui résumerait l'histoire et peut-être le « message » du roman. Avec l'aide d'un enseignant de musique, le poème pourra ensuite être mis en sons !

Pour aller plus loin :

- Pour une mise en relation : Guillaume Guéraud, *Je mourrai pas gibier*, Le Rouergue Jeunesse, coll. Do à do Noir, 2006.

Un roman noir qui raconte comment, dans un huis clos social et familial violent, un adolescent commet l'irréparable.

- Des ressources sur la violence à l'école : <http://www.cafepedagogique.net/dossiers/violence/>

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie.

¹ Consulter notamment l'encyclopédie Wikipedia pour une définition des genres : http://fr.wikipedia.org/wiki/Genre_littéraire. En bas de page, cliquer sur « Roman noir » et « Roman policier » pour un rappel de ces deux genres.